©Credit's Mines

Le Comité Villageois formé pour la projet de Djékotoé

Credit's Mines : un engagement humaniste et entrepreneurial dans la microfinance togolaise

Credit's Mines est une association de solidarité internationale qui apporte conseils et financements à des Institutions de MicroFinance (IMF) et des communautés rurales de la région maritime du Togo. Grâce au volet financement, plus de 45k € ont été envoyés sous forme de subventions d'exploitation et ainsi plus de 230 micro-entrepreneurs ont déjà pu être financés.

VISER LES PLUS DÉFAVORISÉS

Le projet, initié en 2009, démarre au Togo par le lancement en 2010 d'une IMF partenaire de forme associative mutualiste à Avedji - un quartier difficile de la banlieue de Lomé où l'offre de produits d'épargne et de crédits aux entrepreneurs a été jugée faible - avec l'objectif de donner accès à des services financiers idoines pour le développement de l'activité locale et l'amélioration des conditions de vie. En sus du soutien financier apporté, Credit's Mines s'est fortement impliquée dans le fonctionnement de l'IMF partenaire (stratégie financière et opérationnelle, audit, validation et suivi des crédits, formation, performance sociale...) qui s'est développée, employant une douzaine d'employés locaux entre Avedji et Noukafou (2ème agence ouverte en 2012), notamment pour assurer la collecte journalière de l'épargne.

FAIRE ÉVOLUER LES ACTIONS

Récemment, Credit's Mines, par ailleurs actif auprès d'autres IMFs, a conclu un partenariat pour soutenir WAGES, une des plus importantes IMFs togolaises, implantée à Avedji depuis 2012, en collaboration avec Babyloan (#1 du crowdfunding européen pour la microfinance). Concomitamment, Credit's Mines a programmé la fermeture des activités de son partenaire historique suite aux contraintes imposées par la loi 2011-09 (remplaçant la PARMEC) - peu favorable aux IMFs de taille réduite. En parallèle, Credit's Mines, en ligne avec sa vocation à lutter contre l'exclusion, a étendu ses actions en 2013 à la ruralité en mettant en place un projet pilote de caisse villageoise à Djékotoé (préfecture de Vo) dont les résultats encourageants permettront de lancer d'autres caisses similaires.

IMPLIQUER ÉTUDIANTS ET JEUNES CADRES

Credit's Mines maintient une présence terrain forte au travers de passages réguliers de ses membres et en proposant des volontariats ou stages longs – ainsi ces 18 derniers mois, 2 étudiants et une jeune professionnelle du capital-investissement ont effectué des missions de plusieurs mois in situ. Cette offre d'expérience terrain est cohérente avec l'ambition de Credit's Mines de sensibiliser et d'initier à la finance responsable et au continent africain. Ambition qui se retrouve dans les événements organisés en France par la communauté Credit's Mines : afterwork à Paris, conférences et interventions à Saint-Etienne et Lyon ou dans notre communication en ligne.

©Credit's Mines

The Social Afterwork – présentation des résultats de l'association (Paris, juin 2014)

ASSURER LA CONTINUITÉ

Montée avec un autre Ingénieur Civil des Mines (E06), Yoann Hodeau, notre équipe de membres ou bénévoles, est maintenant intergénérationnelle avec des ICMs E06 à E14 et a également intégré des alumni d'autres grandes écoles (HEC, Dauphine, Kedge, TBS...). Les financements de l'association proviennent essentiellement des dons de ses membres, mais la part des donateurs particuliers extérieurs est en forte progression – une campagne de runraising sur les semi-marathons de Paris et de Luxembourg vient d'ailleurs d'être lancée sur **www.alvarum.com/charity/1010/community.** Essomé né nyo[1]!

[1] " Avenir Meilleur " en ewe

©Credit's Mines

Aurélien Roelens (ICM E06, EM09, HEC, MIF 10, CAIA)
Cofondateur et VP de Credit's Mines
Investment Manager en Private Equity

Contact :
www.credits-mines.fr
www.facebook.com/CreditsMines
contact@credits-mines.fr

L'Afrique, c'est maintenant qu'il faut y aller[1] !

Au travers du prisme des clichés qui nous sont trop souvent donnés, peu de jeunes français distinguent encore le kaléidoscope des possibilités qu'offre l'Afrique, en particulier sub-saharienne. Les jeunes français ne peuvent pourtant plus ignorer ce continent en plein essor économique.

©Credit's Mines

Développement d'un atelier de couture dans le quartier d'Avedji grâce au microcrédit

" L'HEURE DES LIONS [2]"

Cette dernière décennie les pays africains ont connu une croissance moyenne de l'ordre de 5 % par an soutenue par une meilleure stabilité politique, des réformes économiques, la création d'ensembles juridiques harmonisés et l'émergence de blocs commerciaux intra-africains et de classes moyennes avec leurs besoins spécifiques. Les secteurs de la bancassurance, des télécoms, de la distribution et de la construction connaissent une rapide expansion. Remarquablement résilientes pendant la crise de 2009, les économies africaines, peu corrélées[3] aux autres car plus idiosyncratiques, accélèrent (avec, certes, de grandes disparités au travers des 54 pays). Le PIB / capita devrait tripler d'ici 2050, dans un continent qui aurait alors la plus large population active. Le continent attire... et plus seulement pour ses ressources naturelles - les chiffres parlent déjà d'eux-mêmes : de 9 Md en 2000, les investissements directs étrangers sont attendus en 2014 à ça 80 Md$.

UN RETARD FRANÇAIS?

La France s'est désengagée depuis les années 90. Sa part de marché dans les échanges commerciaux a été divisée par 2 en Afrique francophone au profit des émergents et reste très faible dans les pays subsahariens à gros PIBs (Nigéria, Ghana, Kenya, Ethiopie...). Toutefois, certaines entreprises françaises ont pris de longue date, la mesure du potentiel du continent, à l'instar de Bolloré (#1 acteur logistique) qui a su recruter et former une majorité de cadres locaux. Plus récemment, d'autres entreprises (Canal+...), des start-ups (Afrimarket...), des cabinets de conseil (Okan...), des fonds de Private Equity (Meridiam, Amethis...) se sont tournés vers l'Afrique. Nos écoles, présentes historiquement indirectement en Afrique (ex : un ICM E76 est président du Niger), s'y implantent, HEC Paris en tête. L'hexagone semble enfin gagné par l'afro-optimisme !

AGIR AUTREMENT

L'engagement altruiste peut prendre diverses formes et il n'y a pas de dichotomie irréconciliable entre engagement et secteur privé pour peu que des politiques ESG adéquates soient en place. Les " social businesses " ont évidemment un rôle à jouer (microfinance, commerce équitable, solutions d'accès à l'énergie...). Mais, l'ensemble du secteur privé a et aura une place cruciale. Evoquons le domaine des infrastructures, colonne vertébrale de l'économie et catalyseur d'améliorations des conditions de vie : l'Afrique souffre d'un déficit massif d'investissement[4], déficit que des opérateurs privés et des fonds infra, capables d'une logique de long terme, peuvent pallier.

DÉCOUVRIR, S'EXPOSER

Il semble pertinent pour les étudiants et jeunes diplômés de " sortir des paradigmes de la supériorité ou de la mauvaise conscience[5] ", de s'extraire des stéréotypes[6] et de gagner une exposition réelle à l'Afrique, dépassant le simple assistanat. C'est aussi ce que Credit's Mines tente d'offrir dans sa communication et ses envois de volontaires ou stagiaires : les IMFs, ces " banques des pauvres " se gèrent comme des entreprises - ce qui nécessite de se confronter évidemment aux différences culturelles mais aussi à des réalités de terrain parfois rudes (standards peu élevés de gouvernance, fraudes, risques réglementaires, etc.) et in fine formatrices... Une de nos volontaires en a même tiré l'envie d'entreprendre au Togo et s'est installée à Lomé !

Aurélien Roelens
Cofondateur et VP de Credit's Mines

Contact : www.credits-mines.fr

[1]L. Zinsou, 2014, HEC - [2]McKinsey, 2010 - [3]Moss et Thuotte, 2013 - [4]PIDA, AfDB - [5]Institut Montaigne, juin 2010 - [6]africafornorway.no

©Credit's Mines

Assemblée Générale de l'agence d'Avedji – communication et formation des membres et épargnants